



Et si Genève se transformait en Chloropolis?

Roue Libre invite les Genevois à imaginer une ville sans voitures.

CHRISTIANE PASTEUR

Imaginez, dans un futur pas si lointain, que l'homme se soit débarrassé de la peste qui empoisonne ses villes: l'automobile. Que le goudron soit remplacé par du gazon, les feux rouges par

des arbres, les routes par des jardins et des forêts.

Genève libérée s'appelle Chloropolis. On s'y déplace à pied, en télécabine, et bien sûr à vélo. L'artiste Marie Velardi l'a imaginée sous forme de maquette de la ville revégétalisée. Un projet utopique? Pas tant que ça. Pour nous en donner un aperçu, l'association Roue Libre invite les Genevois à un petit voyage dans le temps et dans l'espoir. Il suffit

de se présenter aujourd'hui à 18 h 30 au parc des Bastions avec son vélo. D'espace vert en espace vert, les cyclo-rêveurs rejoindront le vernissage de la nouvelle expo de Marie Velardi à la galerie Attitudes (4, rue du Beulet).

Les plus militants participeront ce vendredi à la traditionnelle Critical Mass (rendez-vous à 18 h 15 sur l'île Rousseau), puis assisteront à 21 h à la

projection d'un documentaire sur le cyclisme urbain au cinéma Sputnik (11, rue de la Coulouvrenière, entrée libre).

Le point commun entre ces événements? «Provoquer, faire réfléchir et encourager l'utilisation du vélo», explique Frédéric Moser, de Roue Libre. «Pour qu'à terme, la ville soit plus tranquille, plus attrayante, bref, plus humaine.»

■ Infos: www.rouelibre.org